

COMPTE RENDU – Développement psychologique de l'enfant et gestion d'un groupe - (14/11/19)

Présentation de l'intervenante : Sylvie DOUET, (anciennement coordinatrice « Lire et Faire Lire »- Maine et Loire entre 2000 et 2016) est aujourd'hui infirmière scolaire pour l'éducation nationale et formatrice et médiatrice culturelle en littérature jeunesse.

Premier exercice proposé aux bénévoles présents : « Quels sont vos besoins pour cet après-midi de formation ? »

(Choix parmi des besoins proposés sous forme d'étiquette)

Besoin d'écoute - Besoin d'apprendre - Besoin d'appartenance - Besoin de partage - Besoin de clarté - Besoin de sécurité matérielle - Besoin d'acceptation - Besoin de sens (Donner du sens à l'enfant mais aussi à soi-même) - Besoin de contribuer/co-créer - Besoin d'harmonie (Groupe d'âge différent, harmonie importante) - Besoin d'inspiration– Besoin de calme - Besoin d'autonomie.

Ces choix de « besoins » ont fait émerger quelques questionnements :

→ « Lorsque l'on travaille en lien avec les instituteurs/éducateurs, et que ces derniers se montrent parfois trop présents et choisissent les thèmes voire les albums, comment garder une certaine autonomie et son libre arbitre ? »

Remarque de la formatrice : Ce n'est pas à l'enseignant de vous dire ce que vous avez à lire. Cela doit se faire en concertation avec un échange des attentes et sans rapport de prescription. Les bénévoles sont et doivent être force de proposition. La notion de lien est importante, ainsi que les apports de la part des bénévoles (leurs compétences, leur subjectivité,...).

→ « Jusqu'où va notre rôle ? » « Sommes-nous légitime de répondre aux questions des enfants sur des thèmes comme la mort ou la religion par exemple ? »

Réponses des autres bénévoles : Passer furtivement à autre chose / Faire attention aux choix des livres au préalable, laisser de côté ceux abordant la religion par exemple ? / Il est tout de même important de ne pas « clôturer » la lecture mais lire le livre dans son intégralité pour respecter l'auteur, son travail, et pour l'enfant. / Demander l'avis des autres enfants, les laisser se répondre mutuellement. / Approuver ce que dit l'enfant mais changer de sujet ou recentrer le groupe sur la lecture. / L'enfant n'a pas besoin de réponse catégorique, mais que l'adulte ait entendu et soit à l'aise avec le sujet et la question posée. / L'enfant a besoin que nous soyons authentiques avec notre subjectivité et nos limites. / Ne pas trop se poser de questions et rester soi-même.

Réponse de l'intervenante : N'importe quel sujet peut-être abordé à condition que le lecteur soit à l'aise avec. Il est toujours possible et intéressant de voir au préalable avec les enseignants/éducateurs, si un enfant a une histoire en particulier ou si des livres ou sujets sont à éviter pour quelques raisons que ce soit. Retenir que les livres jeunesse sont pensés, écrits et publiés

par des personnes, pour la grande majorité, bienveillantes, et que les histoires sont faites et adaptées pour les enfants.

ELZBIETA est une auteure qui a pu, notamment, aborder des sujets comme la guerre avec le livre « Flon flon et musette », ou encore la pauvreté avec « Petit gris » de manière douce et poétique.

De 2 à 11/12 ans, quelques notions de développement psychologique :

Pour beaucoup d'ouvrage, la lecture peut s'adapter à plusieurs tranches d'âge, comme par exemple l'album « Abris » d'Emmanuelle HOUDART.

Il est important que les enfants s'approprient les livres, surtout chez les tout petits. Ainsi, la mise à disposition des ouvrages lus à la fin des séances peut être nécessaire aux enfants pour qu'ils puissent se saisir au mieux de ces derniers. La formatrice privilégie l'absence d'explications au cours de la lecture pour ne pas gêner les enfants et leur permettre de comprendre par eux-mêmes, tout en les laissant dans un espace calme et sécurisant, comme une sorte de « bulle » de lecture.

Pour rappel, le terme « Faire » de « Lire et Faire lire » ne signifie pas que le lecteur doit faire lire les enfants, mais plutôt développer leur intérêt et le plaisir de la lecture.

Quelques indices sur ce qui se passe chez l'enfant en fonction de son stade de développement et de ses centres d'intérêts : (A noter que l'âge indiqué est une moyenne et que chaque enfant est plus ou moins différent et évolue à son rythme).

Concernant la **très petite enfance**, ce qui compte c'est « la mère et son sein » ou toute autre personne bien présente dans la vie de l'enfant et auquel il s'est attaché. Dès le plus jeune âge, il est important de lire aux enfants. Ce dernier n'a pas une vue aussi nette et précise que la nôtre, il est alors plus judicieux de lui proposer des ouvrages en grand format, avec des couleurs franches ou des contrastes de noir et blanc. Il apporte aussi plus d'intérêt à la musicalité des textes des histoires. Les comptines sont d'ailleurs la première forme du langage du récit.

Jeanne ASHBE, qui a écrit notamment le livre « Bon... », est une auteure très réputée dans la très petite enfance. Pour ce qui est de la musicalité et des grands formats, Thierry DEDIEU s'y est intéressé avec ses ouvrages tels que « Pinicho oinichba » et « La tirade du nez ».

A **2 ans**, l'enfant connaît la période du « MOI », Il a besoin de repères car il sort peu à peu de la sphère familiale.

Aux environs de **3 ans**, c'est l'âge auquel l'enfant d'aujourd'hui entre à l'école. Le rapport à l'autre et la socialisation font partie intégrante de sa vie, c'est le début des jeux avec l'autre. Néanmoins, les moments de jeux entre enfants ne durent pas plus d'une vingtaine de minutes. Pour les interventions « Lire et Faire lire » auprès de ce public, il est aussi nécessaire de ne pas dépasser les 30 minutes. C'est aux alentours de 3 ou 4 ans que l'enfant pose beaucoup de question, débutant, pour la plupart, par des « Pourquoi ? ». L'enfant cherche ainsi des réponses aux angoisses qui sont les siennes. Il a toujours besoin d'un cadre sécurisant, de répétitions et de ritualisations. Au niveau du langage, les interactions fluides et construites aident l'enfant dans l'acquisition d'un certain vocabulaire. C'est aussi la période où il commence petit à petit à distinguer hier, aujourd'hui et demain.

4/5 ans : L'enfant distingue encore plus de nuances de couleurs et de variations.

Puis, vers **5/6 ans**, il entre dans l'âge du merveilleux et des contes. Les livres lus peuvent être plus conséquents au niveau du texte sans être trop bavard non plus.

C'est à **6 ans**, en moyenne, que l'enfant apprend à lire. Néanmoins, il ne faut pas arrêter de leur lire des histoires, ils en ont encore besoin. Le parent de l'enfant est son modèle et il ne cesse de se référer à l'adulte.

A **6/7 ans**, l'enfant voit ce qui est au-delà de lui et de son environnement proche. C'est à cet âge qu'il se pose plus sérieusement des questions sur la mort, Dieu. C'est aussi la période des collections en quantité comme les fameuses cartes POKEMON.

Vers **7/8 ans**, ils exercent une ou plusieurs activités extrascolaires dans le domaine sportif et/ou culturel. Avec cela, il découvrent la notion de compétition, les activités créatrices sont en baisse.

Puis, aux alentours de **8/9 ans**, la Ségrégation de genre s'installe, on observe le sexe opposé sans s'y mélanger. Aussi, les notions de droit et de devoir voient le jour.

A **9/10 ans**, l'enfant apporte de l'intérêt à ce qui se passe à l'intérieur et à l'extérieur de sa famille.

11 ans, l'enfant s'ouvre au monde, développe son esprit critique et son analyse. Il revendique une certaine autonomie mais a toujours besoin de l'adulte qui fixe les objectifs.

L'enfant de **12 ans**, lui, fuit dans la rêverie.

Questions de bénévoles :

➔ « Comment lire un livre sans texte ? Faut-il en commenter les images ? »

Chaque lecteur est invité à lire de la manière qu'il préfère et de la façon où il est le plus à l'aise, néanmoins, pour un album sans texte, il peut être intéressant de proposer une première « lecture » en silence, en expliquant au préalable aux enfants, puis de revenir sur les images en les invitant à s'exprimer. Cela leur permettra de développer au mieux leur imaginaire et leur créativité.

➔ « Que faire si on est amené à lire un livre qui parle de papa ou maman et qu'un enfant du groupe n'en a pas ou plus ? »

Il peut être judicieux de toujours ramener l'un et l'autre. Un livre qui parle d'un papa et un autre d'une maman, pour que chaque enfant se sente concerné. Il a besoin de se sentir légitimé et de trouver sa place dans le groupe. De plus en plus de livres, documentaires et jeux parlent des nouvelles familles. (Exemple : Le « jeux de 8 familles d'aujourd'hui »).

Info : Pour l'année 2018, 18 478 livres jeunesse sont parus.

➔ « Quelle est la bonne distance physique à avoir avec les enfants ? »

Ce qui prime pour le lecteur et les enfants, c'est le confort. Les enfants peuvent se trouver face au lecteur ou à ses côtés.